



DISCOURS
D'OUVERTURE
9 SEPTEMBRE 2021

TUNÇ SOYER
MAIRE D'IZMIR





Hoş geldiniz.¹

Monsieur le Ministre,

Excellences,

Gouverneur,

Mesdames et messieurs les maires,

Chers journalistes,

Mesdames et Messieurs,

Bienvenue à la 4e biennale et à la première version hybride du Sommet Culture de la CGLU et bienvenue à Izmir.

Je suis très heureux d'avoir le privilège de vous accueillir dans notre ville, surtout dans cette période sanitaire troublée.

Au cours des prochains jours, des responsables politiques, des décideurs du monde de l'entreprise, des intellectuels et d'éminents experts venus du monde entier échangeront lors de discussions sur le thème que nous avons retenu cette année pour le Sommet: «Culture: façonner l'avenir».²

Cette œuvre d'art vieille de deux mille ans qui se trouve derrière moi est originaire de la région méditerranéenne de la Turquie. Elle reflète une leçon intemporelle de l'Anatolie sur la façon dont nous devons considérer la vie.

Cette image témoigne de la révolte incessante de la civilisation anatolienne contre l'esprit masculin et autoritaire.

Avec ce relief, la civilisation anatolienne décrit une culture, répétant sa phrase principale qu'elle exprime depuis des milliers d'années :

Si nous sommes isolés, nous sommes seuls. Si nous sommes ensemble, nous sommes complets.

¹ En truc dans le texte original.

² En français dans le texte original.



C'est pourquoi je vois la culture comme le mortier qui lie un bâtiment ou les gouttes d'eau qui relient les racines et les branches d'un arbre. Quoi que nous fassions dans notre vie, que ce soit la science, l'art, le sport ou la politique. Cela n'a pas d'importance...

La culture est présente dans chacun d'eux. La culture est le mortier qui maintient tout ensemble, la sève de la vie. S'il s'échappe, même un peu, l'harmonie de la vie se déforme. La vie cesse d'être un tout. Elle se désintègre en ses parties individuelles.

Par conséquent, l'art, mais aussi la science, la politique, le sport et tous les aspects de la vie reposent sur les épaules de la culture. Réduire et limiter la culture à l'art



est un obstacle majeur à la prolifération de toute chose dans la vie, y compris l'art lui-même. En l'absence de culture, le progrès sépare l'art de la science, la science de la politique et la politique de la vie réelle. Pire encore, le progrès dépourvu de culture renforce et glorifie l'esprit égoïste et masculin.

Chers participant·e·s,

Il n'y a pas de science sans culture. Si c'est le cas, cela crée une bombe atomique.

Il n'y a pas d'économie sans culture. Si c'est le cas, il y a la faim, il y a l'inégalité, il y a la crise climatique.

Il n'y a pas de politique sans culture. Si c'est le cas, il y a des guerres, il y a des destructions.

Il n'y a pas d'urbanisme sans culture. Si c'est le cas, il y a des inondations, il y a des catastrophes.

Par conséquent, nous ne pouvons pas construire un avenir sans définir une culture différente.

Au Sommet Culture de Cités et Gouvernements Locaux Unis à Izmir, nous regardons la vie de ce point de vue.

Je suis conscient que ce Sommet historique d'Izmir se déroule au bon moment et dans le bon contexte pour l'humanité. Au cours du Sommet, les villes du monde entier pourront définir la résilience urbaine en s'appuyant sur notre sagesse collective.

Je suis très fier que notre ville accueille un événement d'une telle valeur.

Ma ville natale Izmir, située en Anatolie occidentale, est l'une des plus grandes villes portuaires de la Méditerranée avec 4,5 millions d'habitants. Elle possède 8 500 ans d'histoire. Pendant des siècles, les marchands d'Izmir ont expédié des marchandises provenant d'Asie par la route de la soie vers l'Europe et le reste du monde.



L'Anatolie, où nous nous trouvons actuellement, est une péninsule qui commence à l'est du mont Ararat. Elle descend progressivement et s'étend jusqu'à la mer Égée à l'ouest. Cette terre inestimable a été le témoin d'une grande accumulation culturelle à travers ses montagnes, ses vallées, ses plaines et ses côtes depuis des milliers d'années. Les premiers villages et les premières villes du monde ont été établis ici ; et les principes fondamentaux de l'agriculture, du théâtre, de la peinture, de l'architecture et de la musique ont été développés en Anatolie pour la première fois. De nombreuses innovations économiques, telles que l'invention de la monnaie et du commerce mondial, ont vu le jour sur les routes commerciales et dans les ports de cette péninsule spectaculaire.



Il y a des milliers d'années, cette riche culture s'est développée et a débordé comme une graine qui ne pouvait pas rentrer dans sa coque. Elle s'étendait d'Izmir et d'autres villes de la mer Égée, à l'endroit où nous nous trouvons actuellement, à toute la Méditerranée.

Cette accumulation et ce débordement en Anatolie ont trouvé un grand écho dans d'autres régions du *Mar Medi Terraneum* - « la mer au milieu des terres ». La civilisation méditerranéenne a donné naissance à de nombreuses valeurs universelles d'aujourd'hui, notamment la démocratie, et les a entretenues. Cette fertilité culturelle de la Méditerranée est une histoire unique. L'histoire de la transformation d'une mer en continent bleu, donnant vie à son environnement.

En Turquie, nous utilisons les mots suivants au début des berceuses :

« *Pendant que je berçais doucement le berceau de ma « mère »...* »

Cette expression, difficile à comprendre au premier abord, est peut-être la phrase qui décrit le mieux la relation entre Izmir et la Méditerranée.

Si nous regardons le cours de l'histoire, l'Anatolie – le berceau de la civilisation occidentale – a nourri Izmir et Izmir a nourri la Méditerranée au sens large. Mais, au fil des siècles, le flux de la culture s'est toujours déplacé autour du continent bleu. Cela a permis aux villes de la Méditerranée de se donner la vie, encore et encore. En outre, le mouvement culturel de ce continent bleu a dépassé ses frontières, définissant les valeurs universelles de l'humanité depuis des siècles.

C'est pourquoi la tenue du Sommet mondial sur la culture en Turquie, et plus particulièrement à Izmir, revêt une signification particulière.

Il y a un autre dicton en turc que j'admire beaucoup : « *Tout retourne à son point d'origine* ».

Je crois de tout mon cœur que cette rencontre permettra une fois de plus de répandre les graines de la culture d'Izmir, dans le monde entier.

Chers participant·e·s,



Nous devons prendre position ici. Sinon, nous risquons de nous attarder beaucoup plus longtemps. Le capitalisme ne peut pas remplacer la culture. Si tel est le cas, le résultat sera le monde plein de problèmes dans lequel nous vivons aujourd'hui : Pauvreté, faim, pandémies, extinction de la biodiversité et crise climatique.

C'est pourquoi nous devons maintenant parler avec audace de la culture circulaire comme d'un nouveau concept. Selon moi, un « programme de culture circulaire » devrait reconnecter quatre piliers de la culture aux niveaux local et mondial.



L'harmonie avec notre nature. L'harmonie avec le passé. L'harmonie entre nous. Et le dernier, mais non des moindres, l'harmonie avec le changement.

L'humanité a vécu pendant très longtemps en pensant que son propre esprit est supérieur à l'intelligence de l'univers. La révolution, que l'on appelle Les Lumières, a fait de nous une espèce performante d'une part, mais a provoqué un repli de l'humanité sur elle-même d'autre part. L'humanité, inventrice de l'art, de la philosophie et de l'économie, inspirée par l'univers, est arrivée à un moment où elle a rompu tout lien avec la nature.

C'est de là qu'est née la crise climatique. Une planète est formée, où une espèce s'éteint presque toutes les dix minutes. C'est pourquoi le programme de culture circulaire que nous exposerons au cours du Sommet doit exprimer clairement notre demande d'harmonie avec notre nature.

Le deuxième pilier de la culture circulaire dont nous rêvons à Izmir est l'harmonie avec notre passé. Il n'est pas possible de concevoir l'avenir de la culture sans comprendre les cultures qui ont vécu avant nous. En Turquie, où l'histoire de l'humanité remonte à des milliers d'années, ce deuxième sujet revêt une grande importance.

*Meşveret, şura, imece*³... Ce ne sont que quelques mots en turc que nous utilisons pour apporter l'harmonie les uns aux autres et pour renforcer la sagesse partagée dans nos vies.

Cependant, ces mots ont progressivement perdu leur place dans notre discours. Si nous voulons réaliser le changement culturel dont le monde a tant besoin, ce troisième pilier devrait être l'un de nos points de départ fondamentaux : L'harmonie entre nous. En d'autres termes, la démocratie à chaque instant de la vie, dans le respect des valeurs universelles des droits de l'homme. Ici, l'inclusion est le principe clé pour garantir une citoyenneté égale, renforcée par notre appréciation des droits de la nature.

Héraclite, le philosophe grec qui a vécu à Izmir, avait un dicton précieux : « *La seule constante dans la vie est le changement* ». Ce dicton décrit que le changement est aussi dans l'ADN de la culture. De ce fait, il exclut toute possibilité de transformer la culture en un dogme, une idéologie ou une domination de pouvoir. Par conséquent,

³ En turc dans le texte original.



je considère l'harmonie avec le changement comme le quatrième pilier de la culture circulaire. Je le dis de la sorte : Nous devons veiller à ce que l'évolution culturelle se nourrisse à la fois de la créativité des jeunes générations et de l'inspiration de la nature.

Nous sommes en train de décrire une nouvelle culture urbaine à Izmir qui inclut ces quatre piliers. Ce programme dédié à la culture circulaire, nommé CittaSlow Metropol et dirigé par Izmir, voit les villes comme un écosystème qui favorise le calme et l'harmonie, au lieu du populisme et de l'autocratie. Elle unit l'art, la science et nos rêves, en les reconnectant en un seul mot, qui est la « Vie ». CittaSlow Metropol est un modèle progressiste de vie urbaine qui unit les valeurs locales et universelles.



Une fois de plus, je voudrais vous souhaiter la bienvenue à Izmir, une ville frontière de la Méditerranée.

Je suis reconnaissant à CGLU et à ses membres d'avoir fait confiance à Izmir pour accueillir cet événement majeur dans notre ville. Je suis convaincu du fond du cœur que nos participants et intervenants de valeur contribueront grandement au succès du Sommet Culture d'Izmir.

Je suis convaincu que la Déclaration d'Izmir, le principal résultat de notre Sommet, jouera un rôle considérable pour façonner l'avenir de notre planète grâce à notre engagement en faveur de la culture circulaire.

*Hepinizi, sevgi ve saygıyla selamlıyorum.*⁴

⁴ En turc dans le texte original



#IzmirCultureSummit

#UCLGmeets

#UCLGculture

#Culture21Actions

#Listen2Cities

www.uclg-culturesummit2021.org

Sommet culture de CGLU 2021

culturesummit@uclg.org

international@izmir.bel.tr



culture 21
Commission de CGLU



CGLU
Cités et Gouvernements
Locaux Unis

Avec le soutien de



L'Union Européenne

Ce document a été réalisé avec le soutien financier de l'Union européenne. Le contenu de ce document est de la responsabilité de CGLU et sous aucun prétexte il ne peut être interprété comme le reflet du positionnement de l'Union européenne.



Suède
Sverige

Ce document a été financé par l'Agence suédoise de coopération internationale au développement, Asdi. Asdi ne partage pas nécessairement les opinions exprimées dans ce document. La responsabilité de son contenu incombe entièrement à l'auteur.